



Homélie de
Monsieur le Cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

FÊTE DE SAINT THOMAS, APÔTRE
406^E ANNIVERSAIRE DE FONDATION DE LA VILLE DE QUÉBEC
Basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec,
Québec, 3 juillet 2014

**« Enracinés dans la Parole,
naître à la Lumière »**

Monsieur le maire,
Membres du Conseil municipal,
Employés de la Ville de Québec,
Distingués invités,
Très chers frères et sœurs,

L'Église universelle célèbre aujourd'hui l'apôtre saint Thomas. La figure de Thomas est souvent présentée comme celle de quelqu'un qui doute. Pourtant, il a fait une magnifique profession de foi en écoutant le témoignage des autres apôtres qui lui ont dit : « *Nous avons vu le Seigneur* », et en accueillant Jésus qui se présente à lui en lui montrant les plaies de sa crucifixion.

On ne doit pas se surprendre que le doute de Thomas ait été retenu de façon populaire. Curieusement, nous nous rappelons plus facilement certains traits secondaires des personnages bibliques que ce qui les caractérise profondément. Marie-Madeleine, la pleureuse, au lieu d'admirer tout l'amour qu'elle a manifesté pour Jésus. Zachée, le petit homme, au lieu de nous souvenir qu'il

a accueilli Jésus dans sa maison avec grande joie. Thomas, celui qui doute, au lieu de reconnaître sa profession de foi alors qu'il rencontre Jésus après sa résurrection et s'exclame : « *Mon Seigneur et mon Dieu !* ».

L'Évangile nous présente le doute d'un apôtre, les doutes des disciples. Car le doute fait partie du cheminement de foi. Les personnes qui doutent ne rejettent pas Dieu, ni le Christ ; elles ne savent pas, elles cherchent. Elles ne sont donc pas indifférentes mais plutôt en éveil. Ce serait bien mal les connaître si l'on disait que le fait religieux ne les intéresse pas. Elles mettent toute leur honnêteté, leur intelligence et parfois leur immense culture dans la réflexion religieuse, mais n'arrivent décidément pas à croire. Elles pourraient prendre à leur compte cette superbe phrase du savant Jean Rostand qui disait : « *Moi, je mets autant de ferveur dans ' je doute ' que dans ' je crois '* ».

Respecter ceux et celles qui doutent, c'est les accueillir dans leur recherche. Cela donnerait d'ailleurs des leçons à bien des croyants qui n'ont guère réfléchi au contenu de leur foi. C'est également les écouter, les rejoindre dans leur questionnement, considérer la justesse de beaucoup de leurs observations sur l'Eglise, sur la vie des chrétiens, sur telle parole ou telle interprétation qu'il faudrait revisiter. Thomas a eu un moment de doute, mais il est aussi passé à un grand acte de foi devant Jésus qui lui a montré les plaies de son côté transpercé ainsi que ses mains et ses pieds. Et finalement, il s'écrit devant Jésus : « *Mon Seigneur et mon Dieu !* »

Chers amis, c'est sur cette parole de foi que Québec s'est construit. Plusieurs des hommes et des femmes venus ici, en Nouvelle-France, étaient habités par cette foi profonde, cette adhésion au Christ ressuscité et à son Évangile. Ils ont laissé une semence de vie qui a débordé les murs de nos églises. Leur engagement, au sein de ce pays naissant, nous a légué un témoignage dont nous parlons encore aujourd'hui. Saint François de Laval, « l'homme de la grande affaire », comme aimait l'appeler les peuples des premières nations, parce qu'il voyait grand et qu'il a beaucoup travaillé pour l'avancement de l'Église et de la société. Sainte Marie de l'Incarnation, religieuse ursuline, mais aussi éducatrice des colons français ainsi que des filles autochtones. La Bienheureuse Marie-Catherine de Saint-Augustin, religieuse augustine, toute dévouée au service des malades et des plus pauvres de la colonie naissante. Et nous pourrions en nommer bien d'autres encore qui, au fil des 406 ans d'histoire de notre ville, ont laissé des traces profondes car ils étaient des croyants, des croyantes.

Je pense au Général Georges Vanier, et à son épouse Pauline. Le Général a été un des membres fondateurs du Royal 22^e Régiment, qui célèbre cette année le centenaire de sa fondation. Je pense au P^rTit Frère Sauvageau, du Patro Saint-Vincent-de-Paul de Québec, reconnu pour sa bonne humeur et son amour des pauvres, à Mme Colette Samson, fondatrice de la Maison Revivre.

Ce qui est remarquable dans la vie de toutes ces personnes, c'est à la fois leur vie centrée sur Dieu, appuyée sur la foi au Christ, et leur engagement profond dans l'amour, au service de leurs frères et sœurs, dans le quotidien ordinaire de la vie. C'est exactement ce que recommande saint

Paul : « *Dans votre vie, mettez l'amour au-dessus de tout : c'est lui qui fait l'unité dans la perfection* ».

Jose affirmer que Québec a encore besoin d'hommes et de femmes de cette trempe, de cette qualité de foi et de don de soi, enracinés dans la Parole, pour que notre ville soit de plus en plus une communauté où la vie est respectée, valorisée. Une ville capable de rêver grand pour ses citoyens et citoyennes, pour son avenir, mais aussi une ville capable de prendre soin des personnes les plus fragiles et souffrantes.

Seigneur, comme saint Thomas, ton apôtre, aide-nous à grandir dans la foi. Nous voulons grandir dans l'amour, dans le don de notre personne, afin que là où nous nous retrouvons en service, nous aidions notre communauté à rayonner la joie de vivre. Notre ville est une communauté qui regroupe des croyants, des non-croyants, des gens de plusieurs cultures. Aide-nous à vivre ensemble, dans la justice et le respect. Enseigne-nous à voir tout ce qu'il y a de beau dans nos diversités et nos différences. Nous avons tant reçu au cours de ces 406 ans de vie. Nous voulons donner aux suivants une ville où règnent la paix, la joie et le partage.

« *Don de Dieu feray valoir* »